



Marie Perle L'évêque

Tableau de couverture - Figure rose - Pigments projetés & huile sur toile - 130 x 90 cm



Impression jaune - pigments projetés & huile sur toile - 210 x 140 cm

Turbulences

En regardant le travail de Marielle Lévêque, je pense à deux grands ancêtres de l'art contemporain qui pourraient lui servir de parrain et de marraine :

André Masson pour l'"automatisme" dans la peinture et Louise Bourgeois pour une forme de sensualité forte, lisible et dépourvue de toute mièvrerie.

Ce que les Surréalistes ont appelé automatisme n'est pas un acte réflexe, musculaire ou mécanique, mais plutôt la libre association des formes, des idées et des mots, c'est la mise en marche de la phrase et du geste avant d'avoir enclenché le cerveau, en se libérant de la contrainte asphyxiante des codes de la représentation conventionnelle.

Il s'agit bien toujours d'occuper avec des formes et des couleurs l'espace plane d'une toile blanche tendue sur un châssis, mais sans idée préconçue, en suivant sa propre main plutôt qu'en lui imposant un parcours défini. Et la sensualité surgit d'elle-même, sans intention préalable, d'un agencement fortuit des volumes, des couleurs et des formes.

Marielle Lévêque, à une certaine époque, a même peint quelques petits formats figuratifs qui par leur élégance, leur finesse et leur tonalité font penser à la statuaire de Tanagra.

Certains mots viennent à l'esprit au premier regard :

Lascaux, pour les teintes ocrées et les cernes noirs ; magma, sans qu'on puisse immédiatement déterminer s'il est organique ou volcanique, s'il renvoie à une vision microscopique du corps humain ou à une vision macroscopique du cosmos, d'un monde en constante mutation.

Les peintres semblent chercher parfois à donner forme à leurs émotions.

De la plus récente série de ses œuvres se dégage une impression de profusion, de prolifération, de monde en gestation, en genèse.

L'abstraction, lorsqu'elle ne sombre pas dans un arrangement décoratif, est la recherche d'un sens, d'un centre, d'une signification.

C'est souvent l'expression d'un inconscient que le peintre voit naître et surgir sous ses doigts comme on voit des préoccupations cachées donner forme à un nuage ou s'incarner dans un rêve.

Mais cela fait aussi parfois écho aux préoccupations dominantes d'une époque :

les glissements de terrain, les inondations, les tsunamis et les tremblements de terre marquent la nôtre.

Dans cet univers que Marielle Lévêque offre à notre regard, tout est en train de se reconstruire ou mieux encore, en train de naître.

Marc Albert-Levin
Art critic

When I look at Marielle Lévêque's work, I think about two great ancestors, two giants of contemporary art she could claim as her elders :

André Masson for the "automatism" in painting, and Louise Bourgeois for a certain kind of sensuality, strong, recognizable and devoid of all mannerism.

What the Surrealists called automatism was not a mere reactive gesture, muscular or mechanical but rather a free association of forms, ideas and words.

The phrase or the gesture starts without asking permission to the brain, freed from the suffocating demands and codes of conventional representation.

It is still the same purpose – to fill up with forms and colors the flat space of a white canvas stretched on a frame, but without preconceived ideas, while following one's hand rather than imposing it a specific itinerary, and sensuality appears by itself, without having been summoned, from the fortuitous encounter of volumes, colors and shapes.

Marielle Lévêque, at a certain period, even painted small figurative canvases whose elegance, finesse and tonalities evoked the ancient statues of Tanagra.

At the first glance, some words come to mind: Lascaux grottoes, because of the ochre and reddish hues and the black contours; magma, whether it is from organic or volcanic nature, whether it offers a microscopic vision of the human body or a perception of the macroscopic cosmos, of a world in constant mutation.

Painters sometimes seem eager to express emotions in their work.

The series of her most recent works give an impression of profusion, proliferation, worlds in gestation, genesis.

Abstraction, when it doesn't degenerate into mere decorative arrangement, is a quest for meaning, for a central element, a signification. It is often the expression of unconscious concerns appearing under the painter's brush, the same way they sometimes incarnate in the form of a cloud or in a dream.

But it also echoes the major preoccupations of an era: landslides, floods, tsunamis and earthquakes definitely leave their mark on ours.

In this universe that Marielle Lévêque offers to our contemplation, everything seems in a process of reconstruction, or rather, in the process of being born, and one can see the precious jewel under the cloak of ordinary life.

Marc Albert-Levin
Art critic



Automne - Pigments projetés & huile sur toile - 140 x 210 cm

Les bêtes de la nuit	5
Mutations	9
Les éléments	15
Projections	23
Collages et monotypes	29
Origine du monde	35
Cosmos	51

An abstract painting featuring a textured background of various shades of blue and purple. Overlaid on this are several dark, wavy, charcoal-like lines that create a sense of movement and depth. The overall effect is ethereal and dreamlike.

Quand la lumière bleuit, les ombres de nos rêves font tourner
les corps dans un "primum movens" des origines.
"Dans sa peinture, Marielle Lévêque laisse venir les esprits de la nuit.
Parce qu'elle a gardé - ou spontanément retrouvé -
le secret des invocations magiques, ils se montrent à elle
et par elle ils se montrent à nous.
La peinture est pour elle - pour nous, si nous en acceptons le partage -
le rituel qui appelle les esprits totémiques et par lequel nous pouvons encore
entretenir le lien qui nous unit aux forces du monde".

Gilles Plazy

Les bêtes de la nuit (1990-2000)



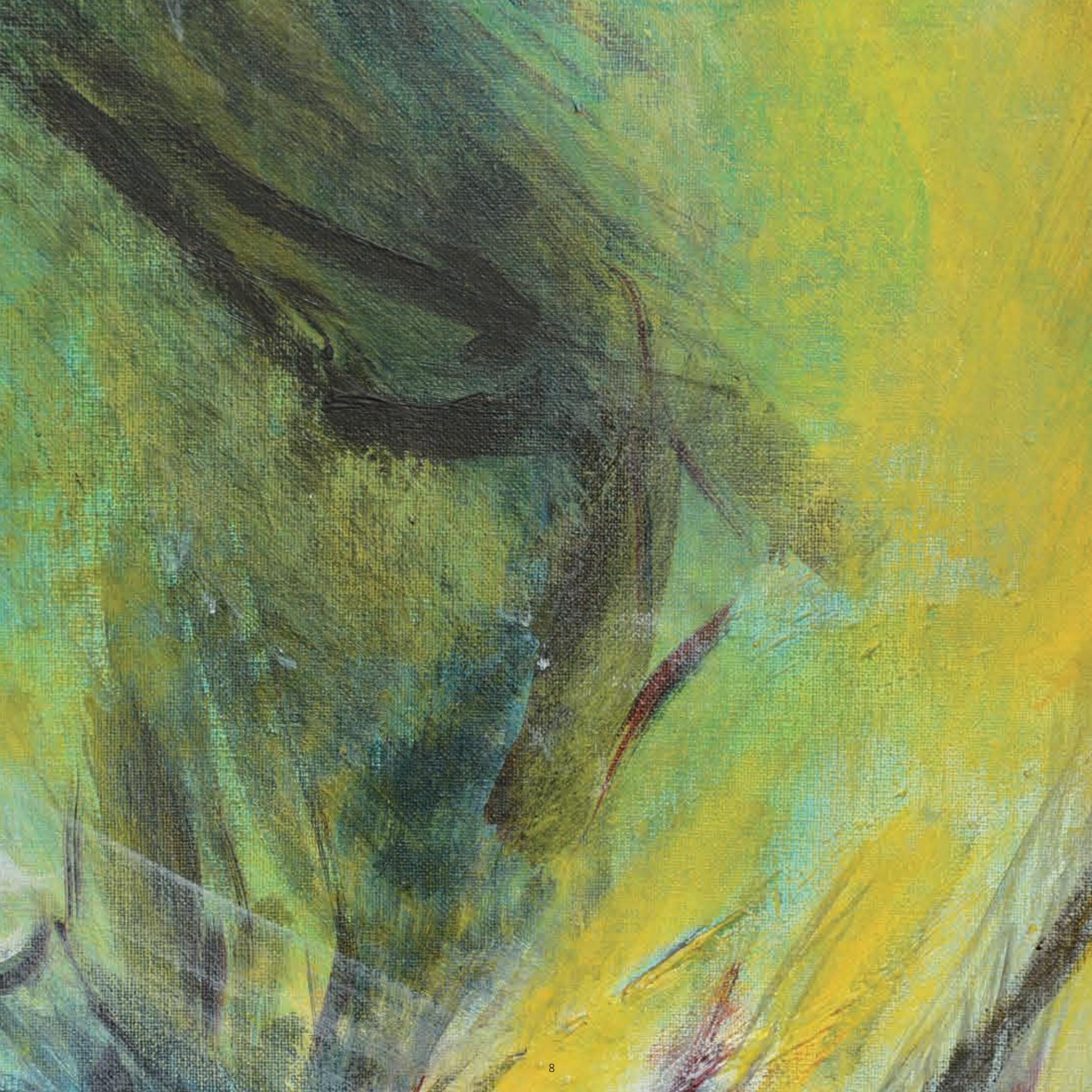
Détourné - Pastel - 100 x 100 cm



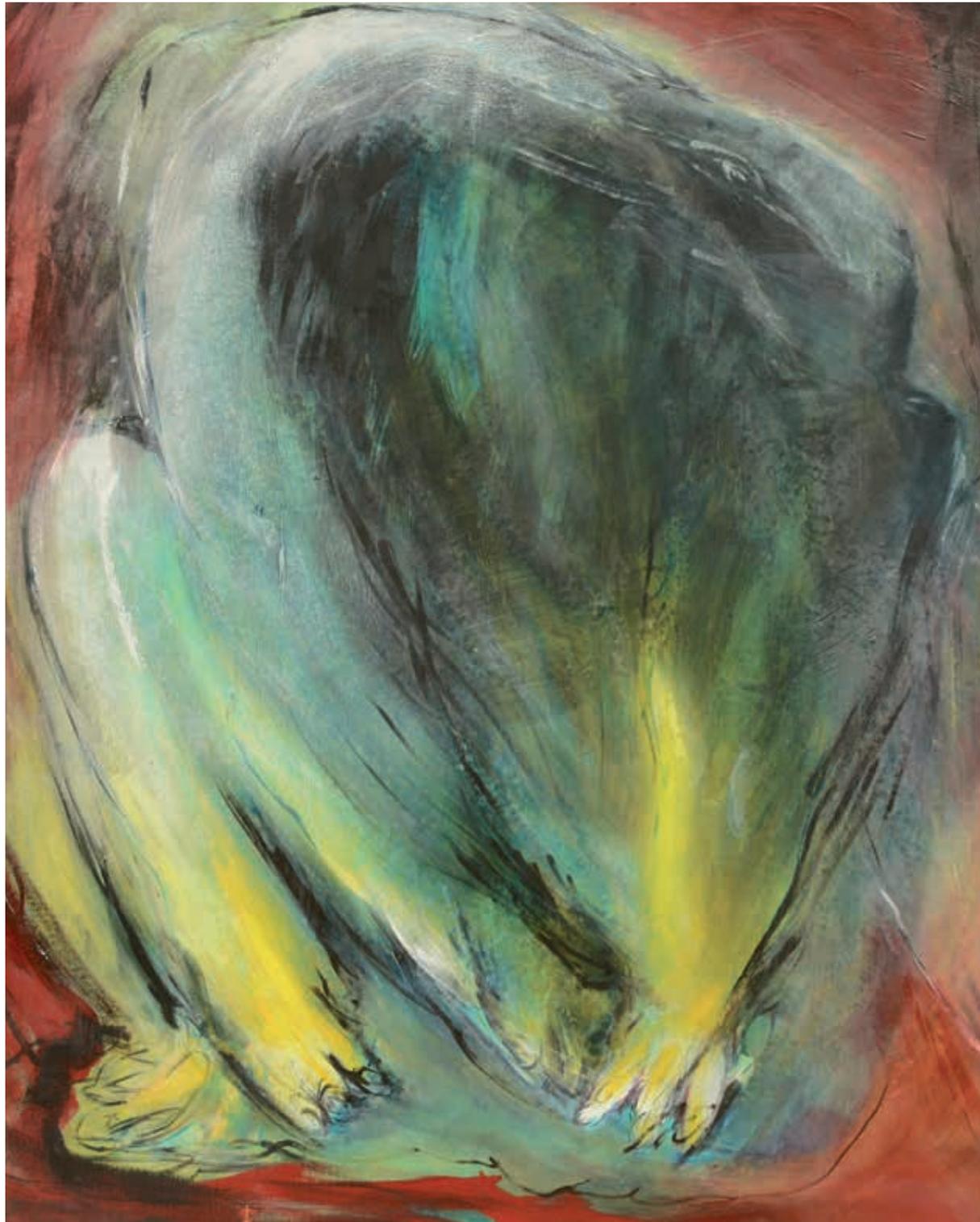
Chair de pastel - Pastel - 74 x 70 cm



Ourse blanche - Acrylique sur toile - 100 x 89 cm



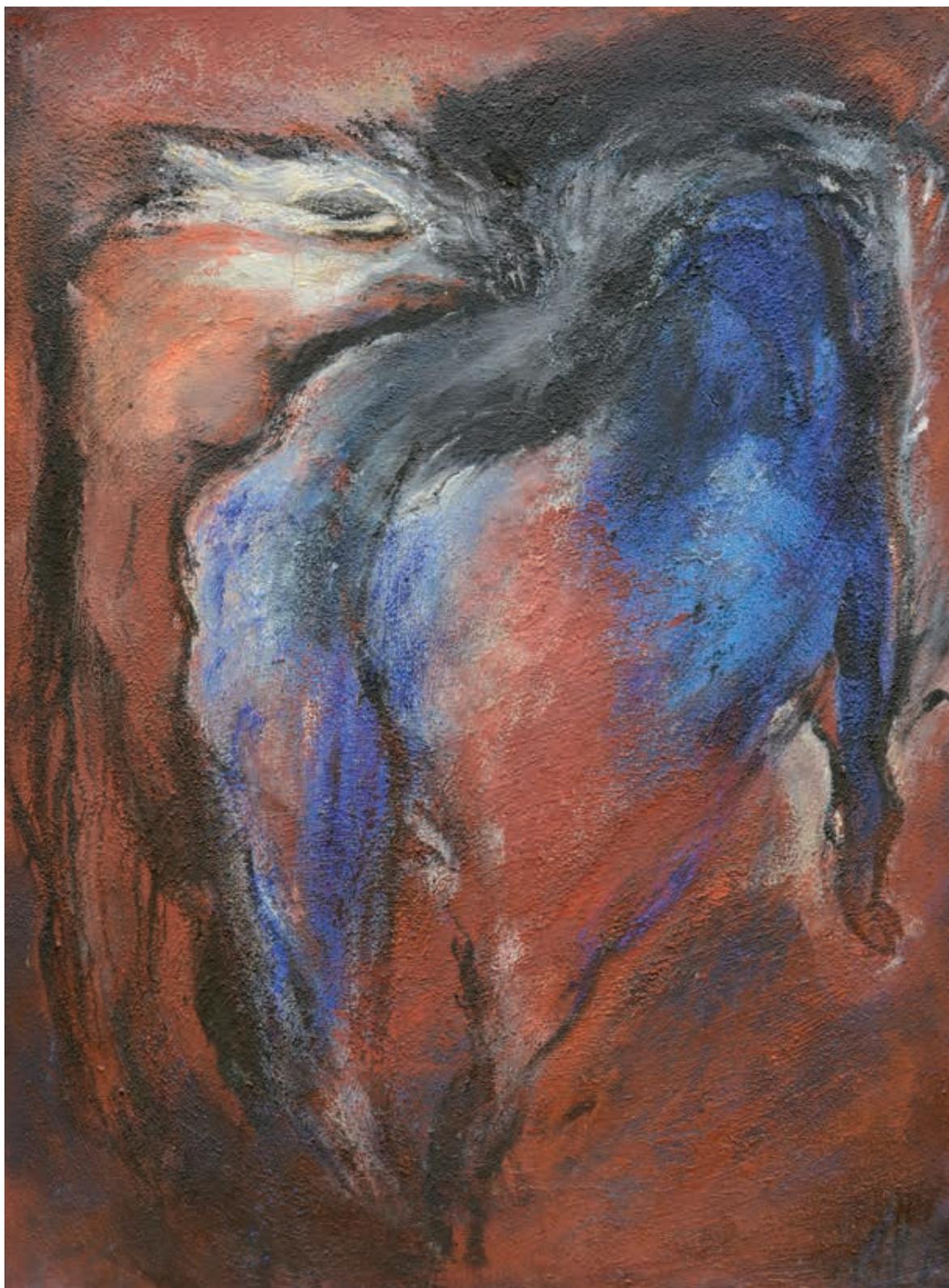
Mutations (1994-2014)



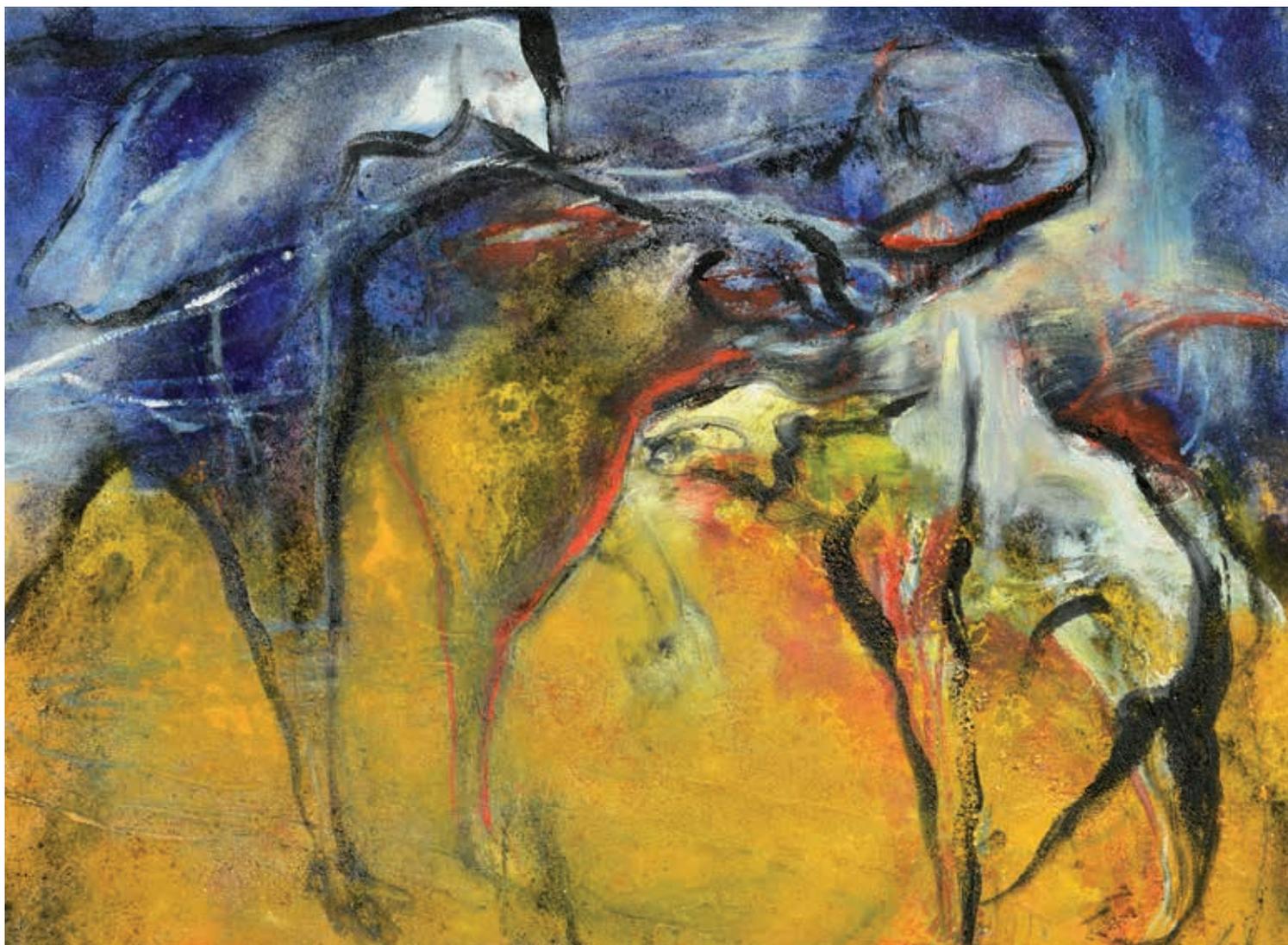
Bêtes vertes - Acrylique sur toile - 180 x 284 cm



Loup bleu - Huile sur toile - 54 x 73 cm

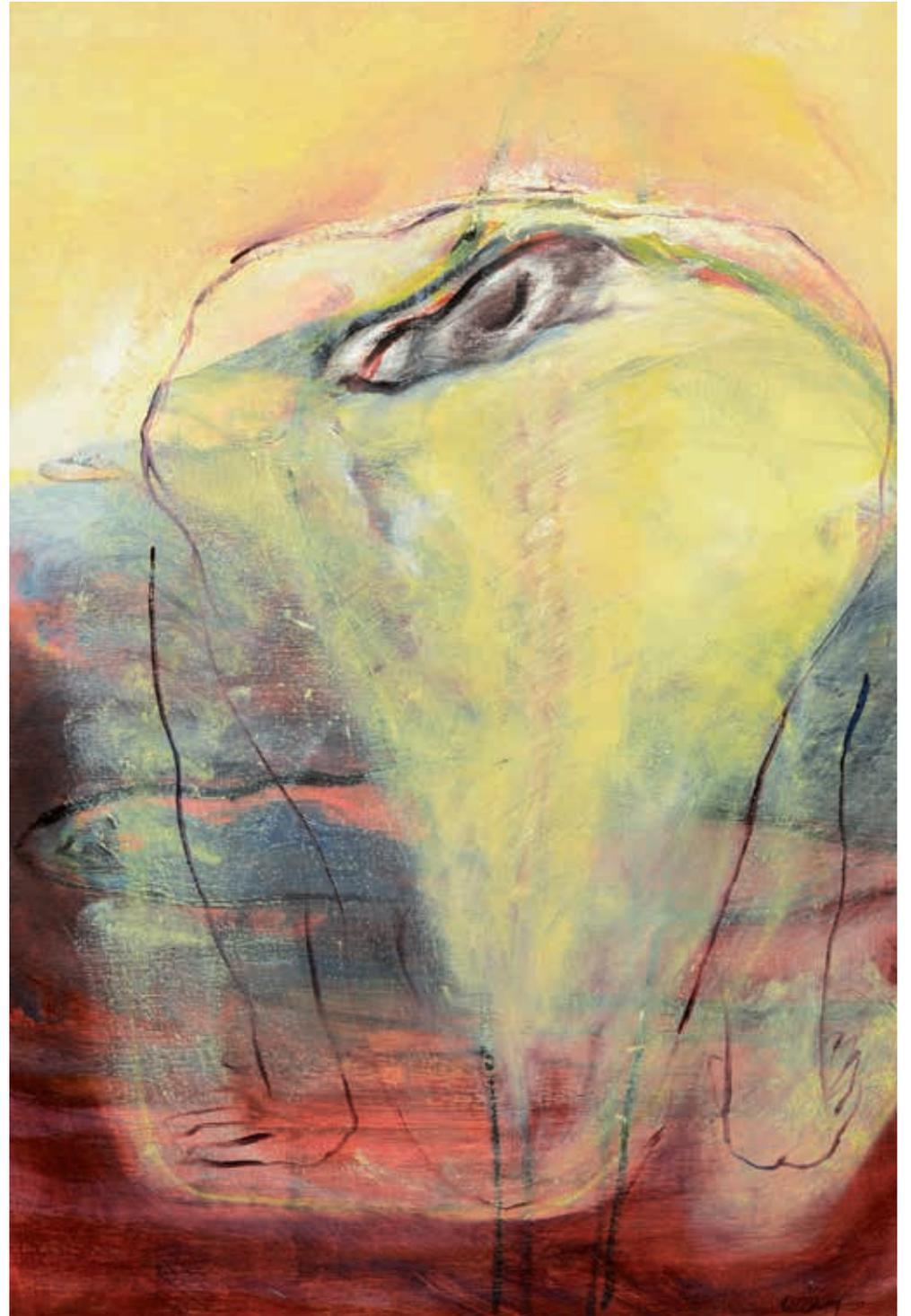


Buffle - Huile sur toile - 130 x 97 cm



Fantasia - Pigments & huile sur toile - 89 x 116 cm

Quand l'humain
émerge de la bête,
pensées et corps
gardent le souvenir
de ces lointaines
métamorphoses.



De dos - Acrylique sur toile - 116 x 89 cm



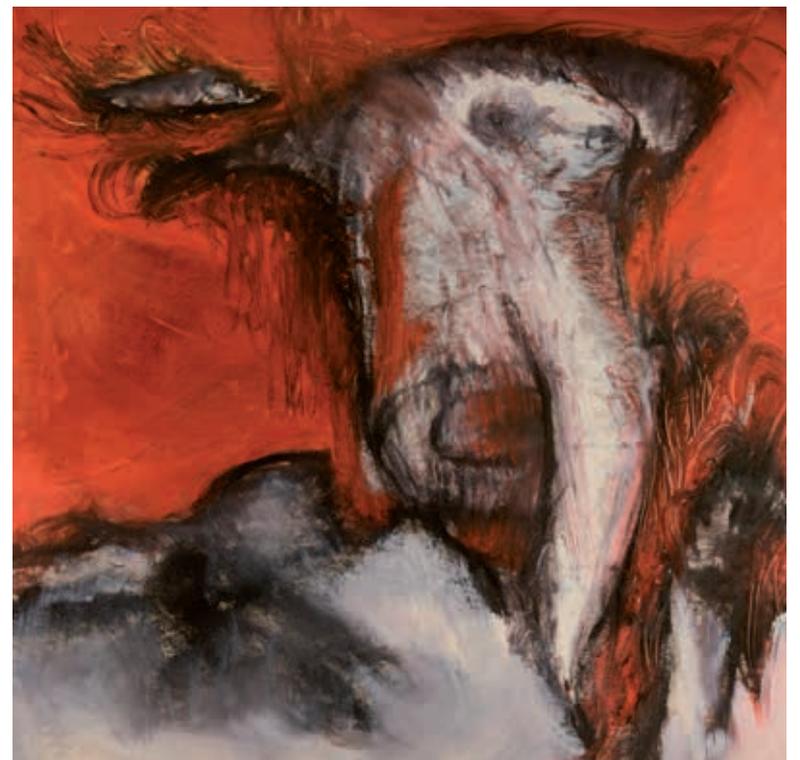
Les éléments (2010-2014)

Au début, dans la solitude d'un village du rif marocain
me vinrent les premiers sons, les premières couleurs.

Quand j'ai voulu, beaucoup plus tard, donner une forme visuelle
au mouvement de la vie qui était la mienne, à Paris cette fois,
c'est naturellement qu'elle se fit en liaison avec ces images lointaines.

Au lieu de trouver dans des formes urbaines un écho aux mouvements de l'âme,
c'est dans des formes naturelles, animales ou géologiques que je l'ai trouvé.

Et puis, rencontre et saisissement en Périgord, pays de l'homme.
Là avec la préhistoire, s'est manifesté un intérêt pour les archétypes.
Masculin féminin, érigés, découpés, dessinés, gravés, accolés, fusionnels - empathie -
chant des amours, des éveils, murmures et essoufflements des bêtes
partout présentes autour de la maison comme dans ma peinture,
reliefs des grottes dessinés au charbon de bois,
pigments projetés et fusain gratté sur la toile.



Volcanique - Huile sur toile - 100 x 100 cm



Emerger -Dessin à l'encre - 55 x 75 cm



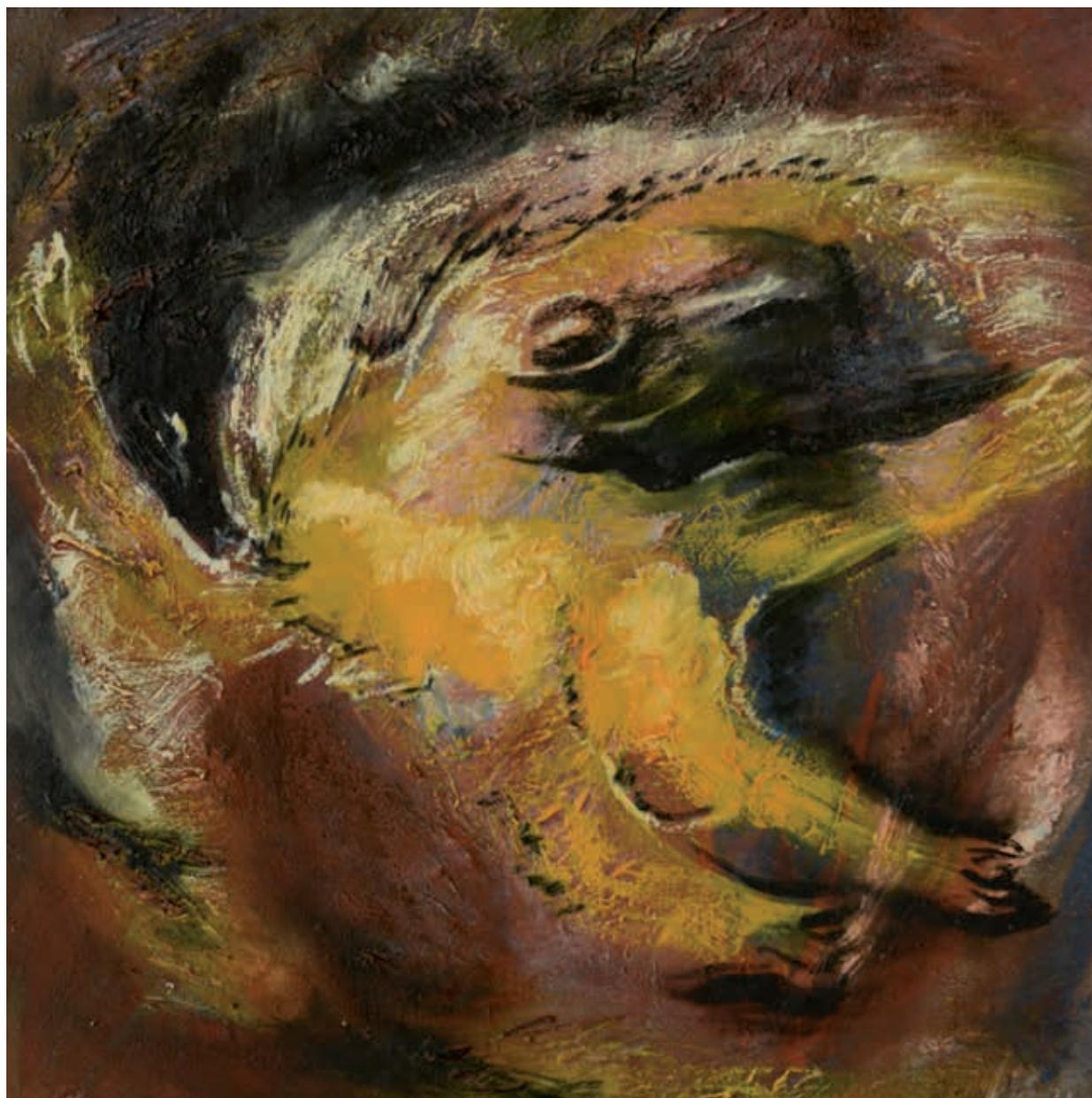
Rouge indien - Huile sur toile - 81 x 100 cm



Envol - Dessin à l'encre - 55 x 75 cm



Sens dessus-dessous - Huile sur toile - 100 x 81 cm



Trou noir - Huile sur toile - 100 x 100 cm



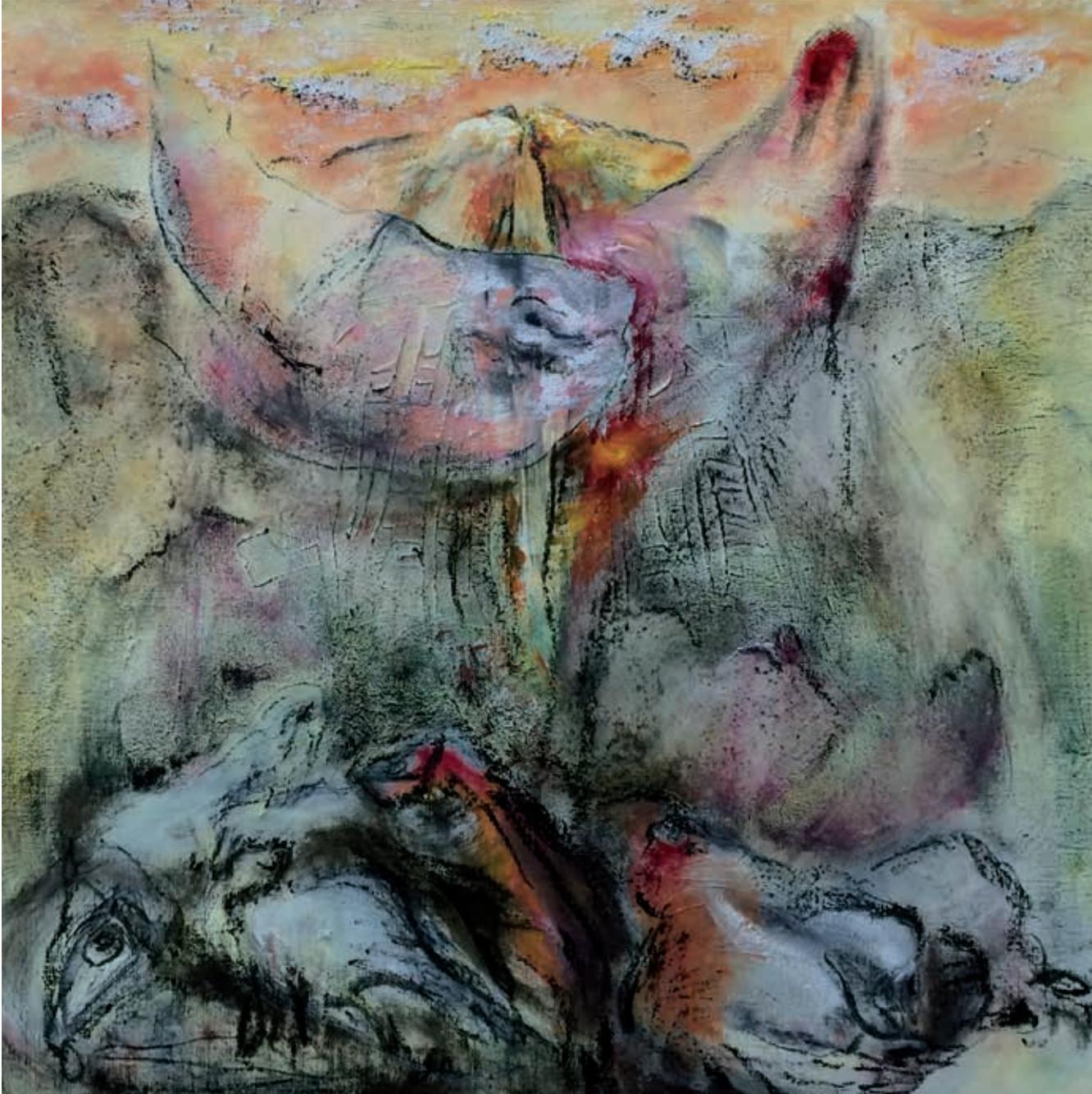
La montagne aux gerfaults - Pigments projetés & huile sur toile - 200 x 300 cm



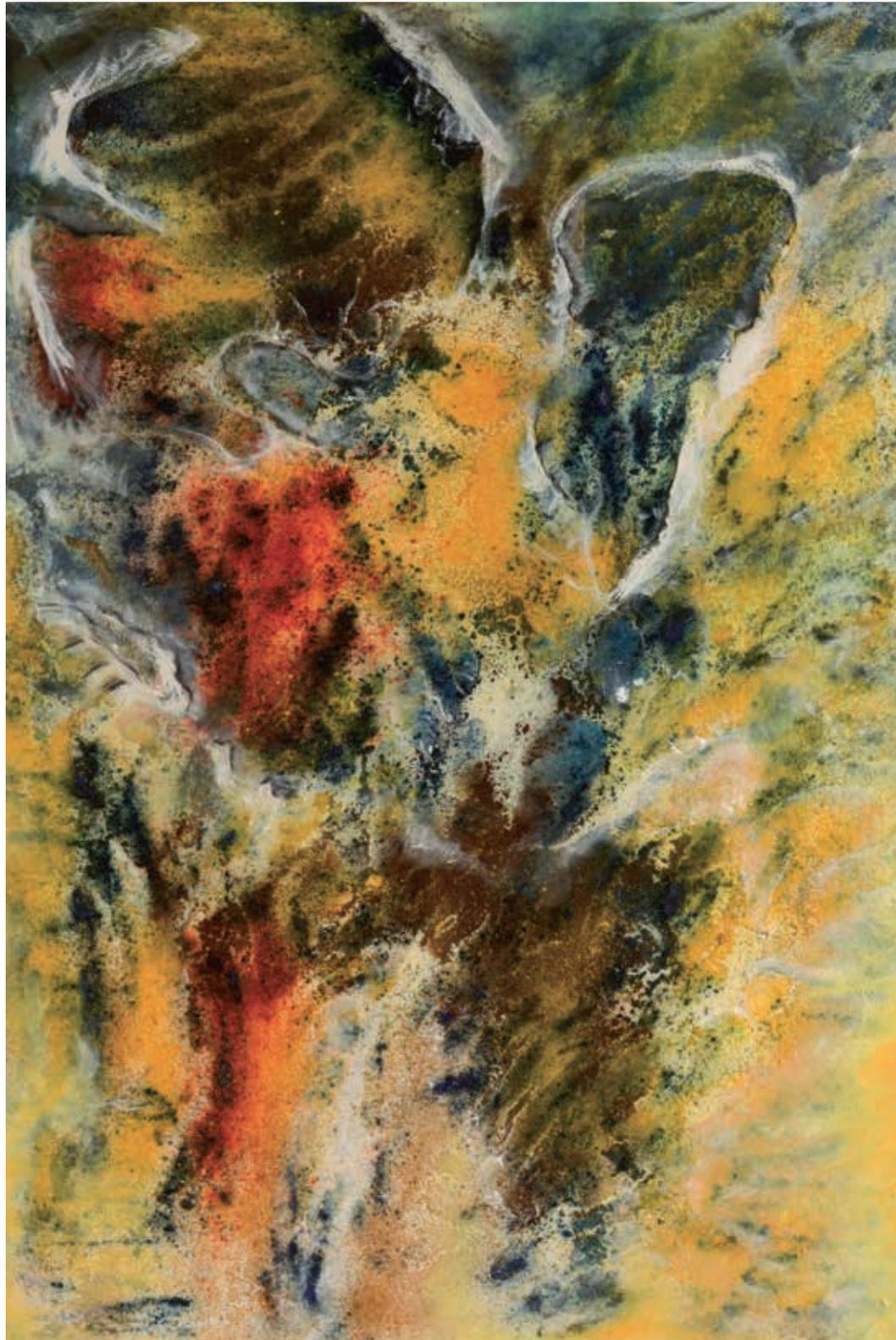
23

23

Projections (2013-2014)



Le temps - Pigments & huile sur toile - 100 x 100 cm



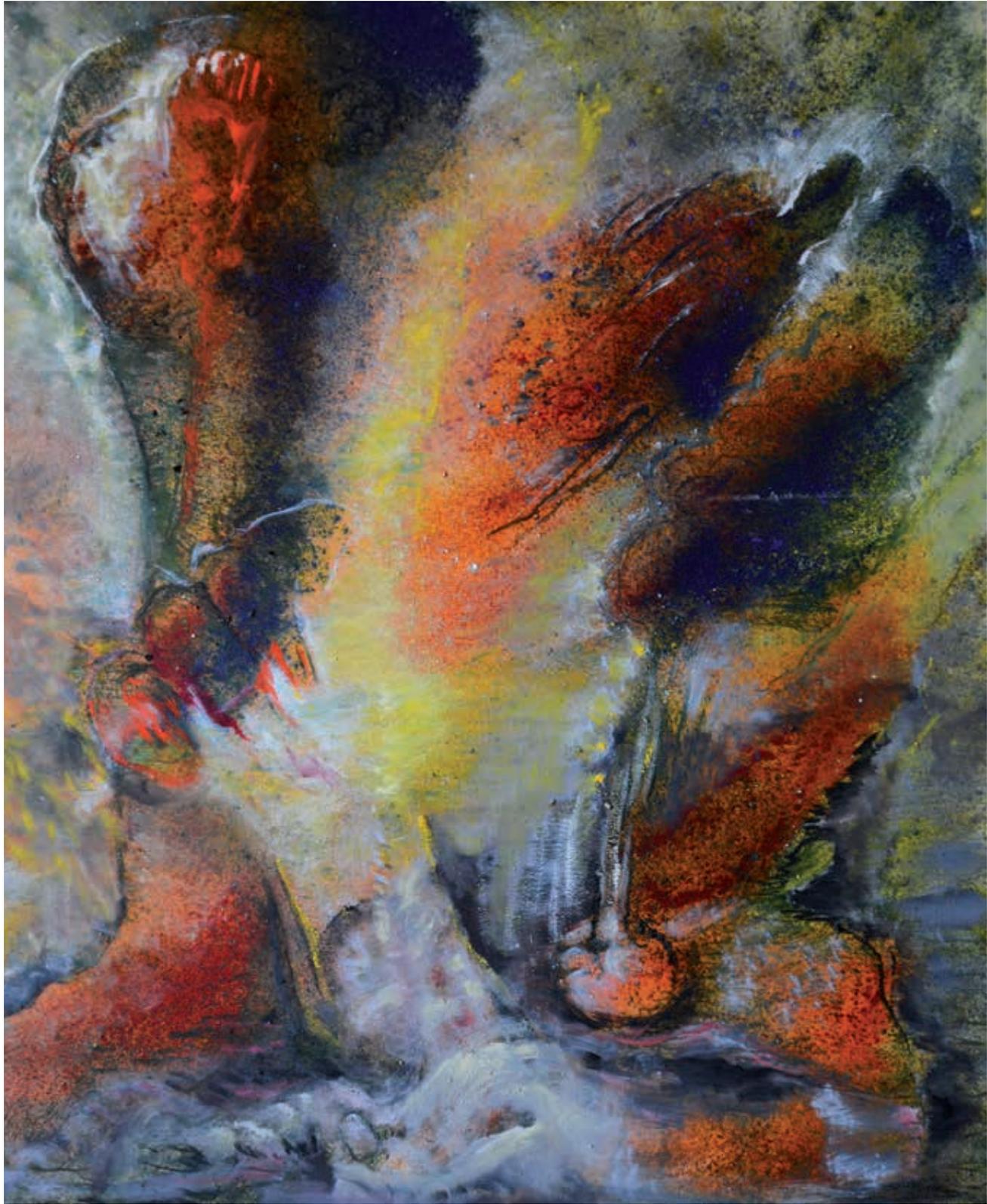
Champs - Huile sur toile - 210 x 140 cm



Méduse - Pigments & huile sur toile - 130 x 81 cm



Soleil - Huile sur toile - 130 x 160 cm



Eruption- Huile sur toile - 160 x 130 cm



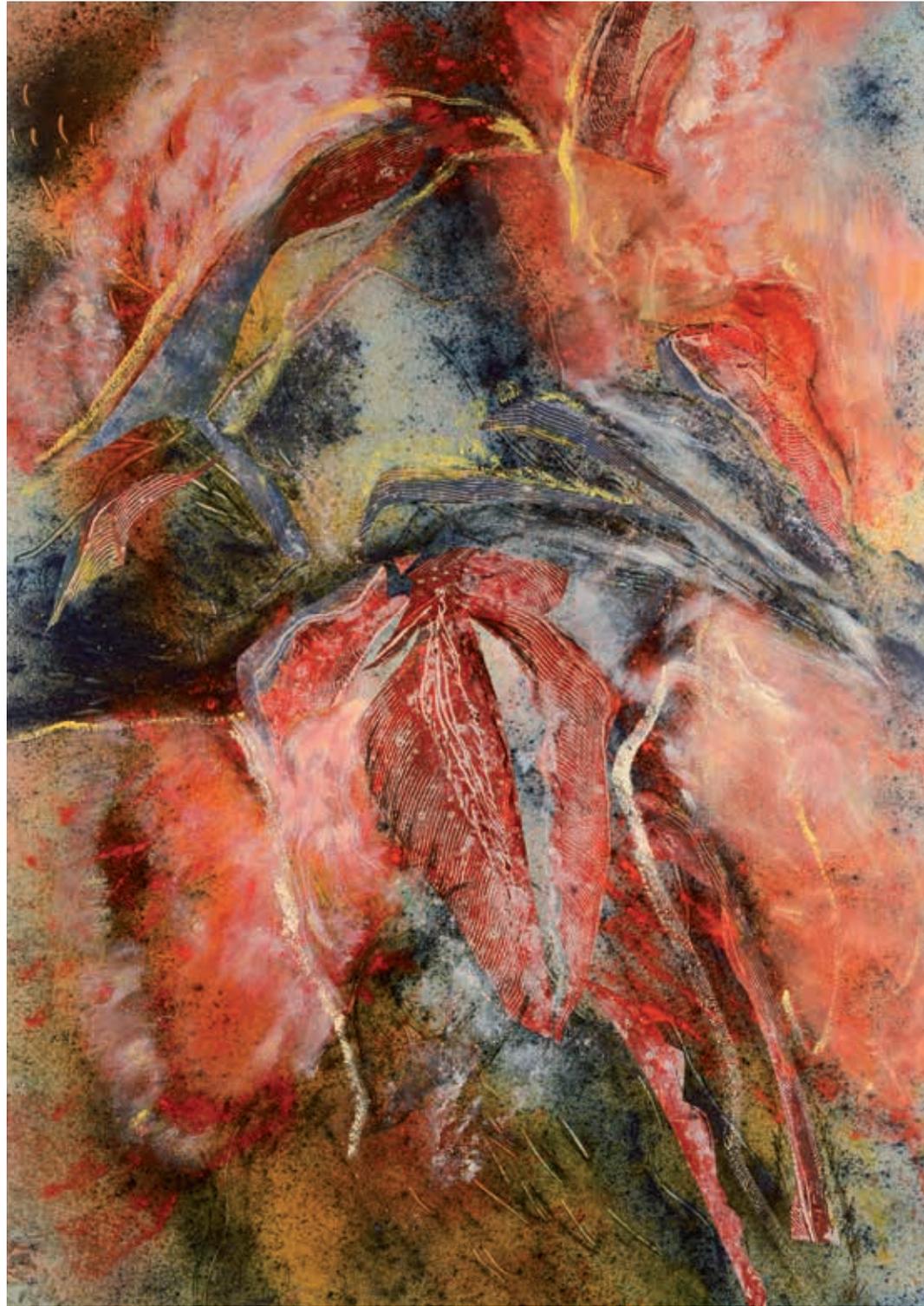
Collages & monotypes (2013-2016)



Dissonances - Pigments & collages sur toile - 100 x 73 cm



Fusion - Pigments & huile sur toile - 100 x 81 cm



Tellurique - Huile sur toile - 210 x 140 cm

Le temps induit le déplacement, le mouvement, la mutation des éléments du vivant :

"En remontant plus loin dans son archéologie personnelle, ce ne sont plus des êtres préhistoriques que Marielle Lévêque a rencontrés, mais des masses en suspension issues de mondes en formation".

Sylvie Bureau

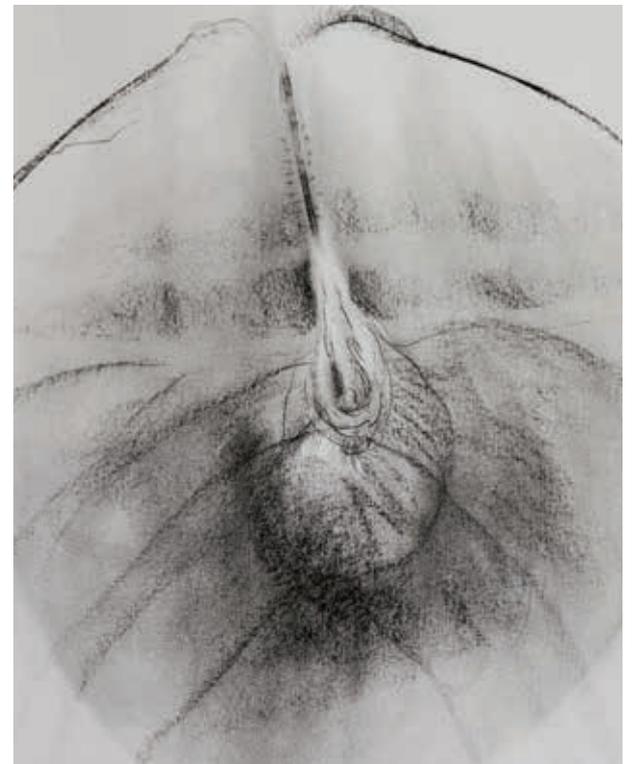
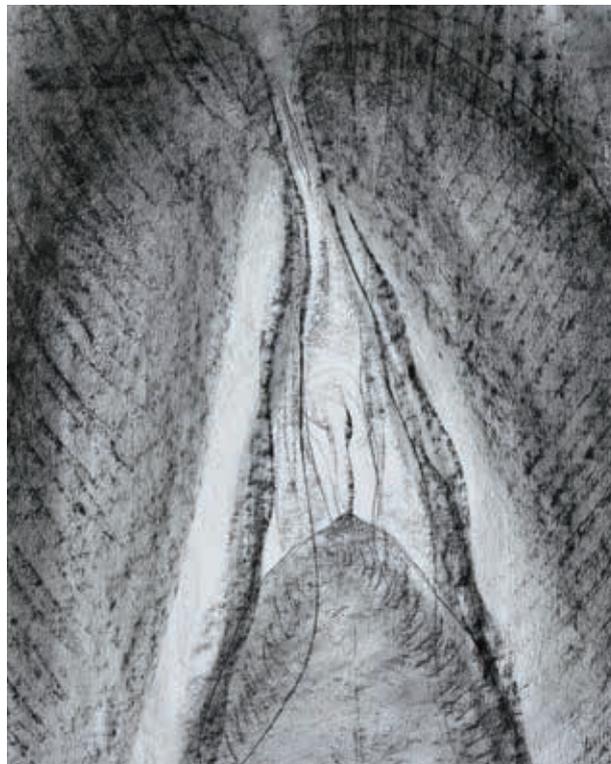


Monotypes - 60 x 60 cm





Vol - 60 x 60 cm



Dessins - Fusain sur papier - 65 x 50 cm

Origine du monde (2010 - 2016)



Une prégnante sensualité nimbe l'œuvre énigmatique de Marielle Léveque, qui nous conduit du réel exacerbé au sublime.

Car, ainsi que nous le rappelle Kant : "est sublime tout ce qui n'est pas mesure, ni limite et, loin de nous remplir que d'émotions agréables, nous place au bord d'un déséquilibre vertigineux, où la frayeur se mêle étroitement au plaisir."

Gérard Xuriguéra



Pastels - 65 x 50 cm



Féconde - pastel - 65 x 50 cm



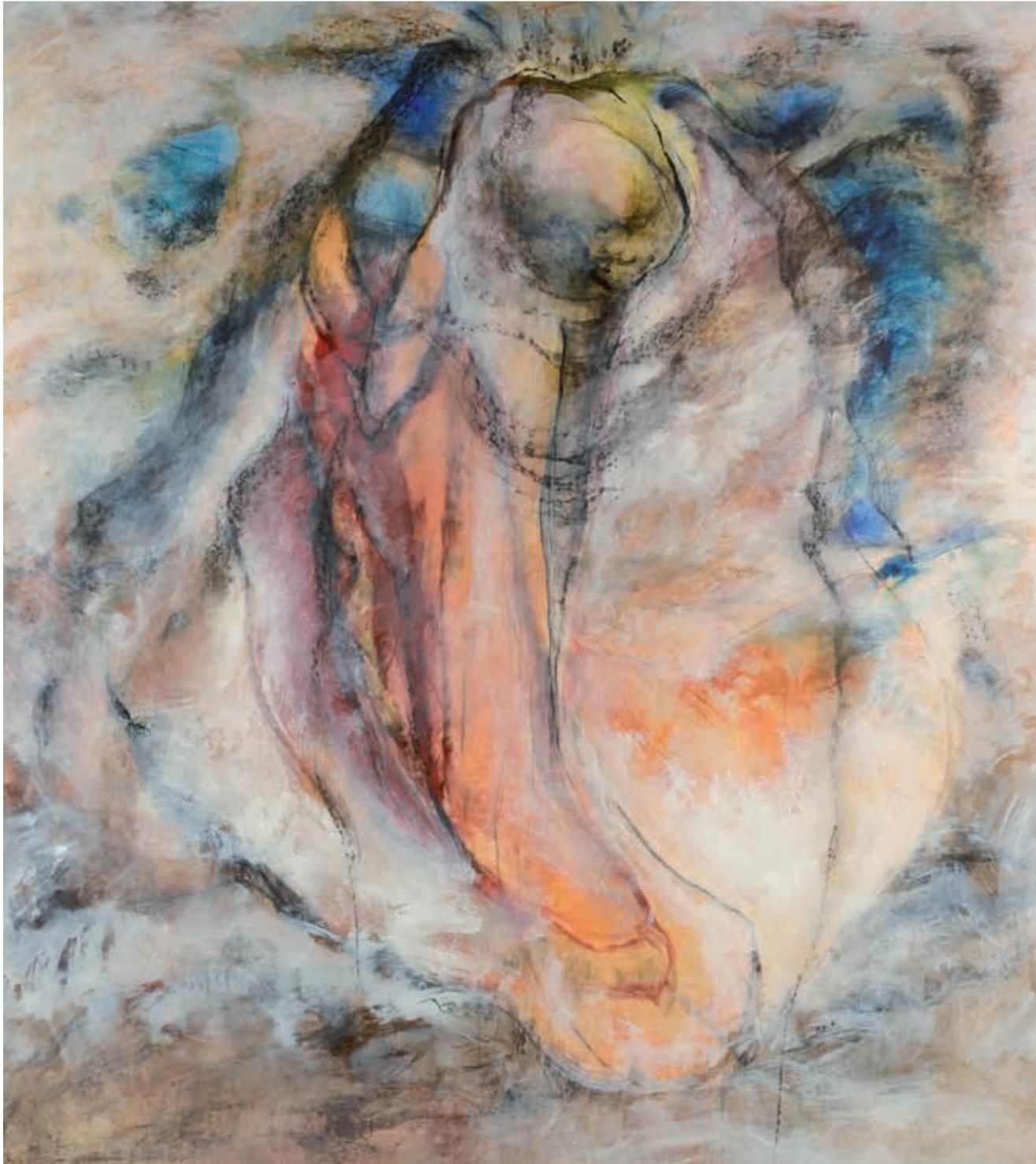
ensemencée - Pastel - 65 x 50 cm



Semence - Huile sur toile - 203 x 180 cm



Méridien - Pigments & fusain sur toile - 200 x 183 cm

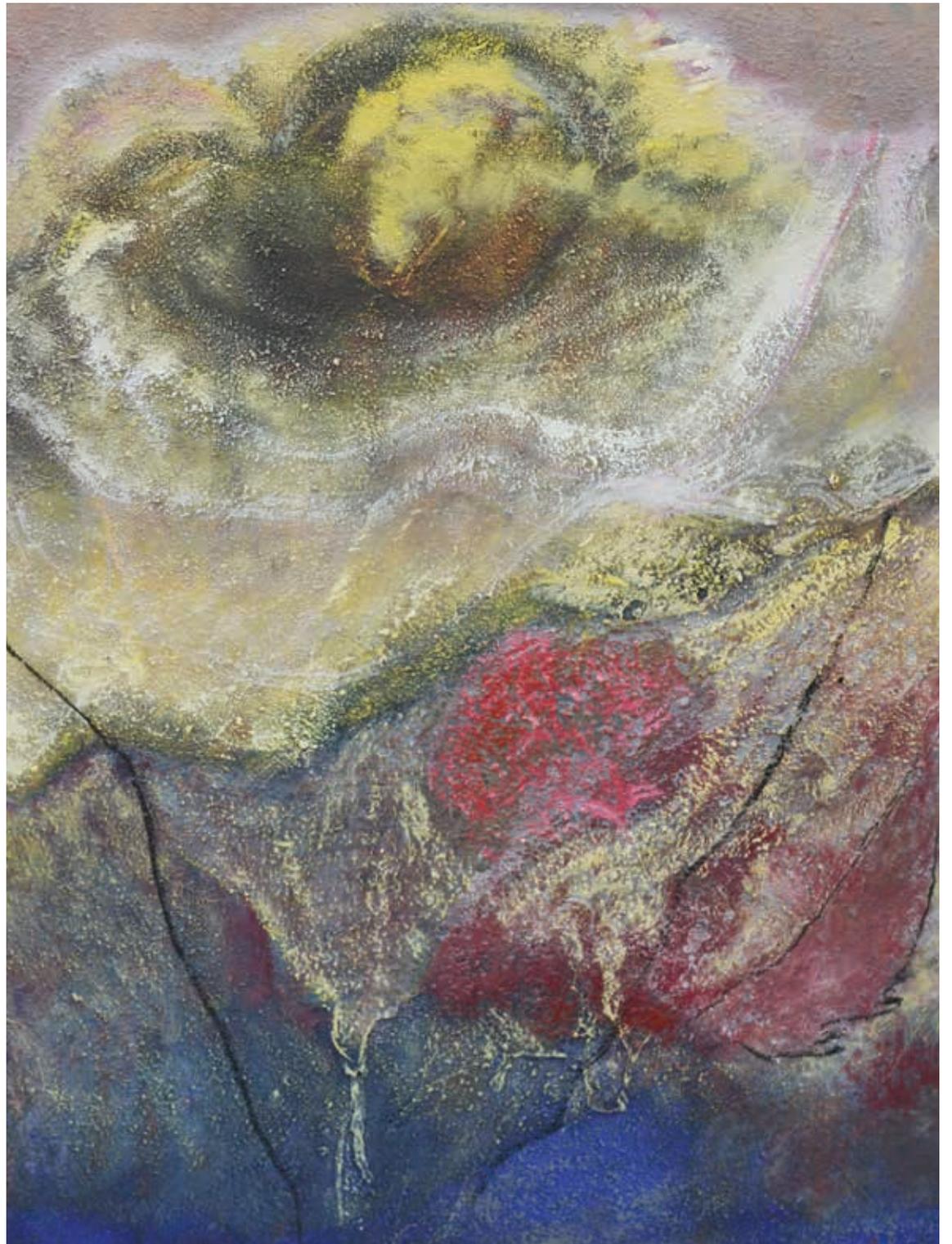


Germination - Huile sur toile - 220 x 200 cm



Nirvana - Pigments & huile sur toile - 160 x 130 cm

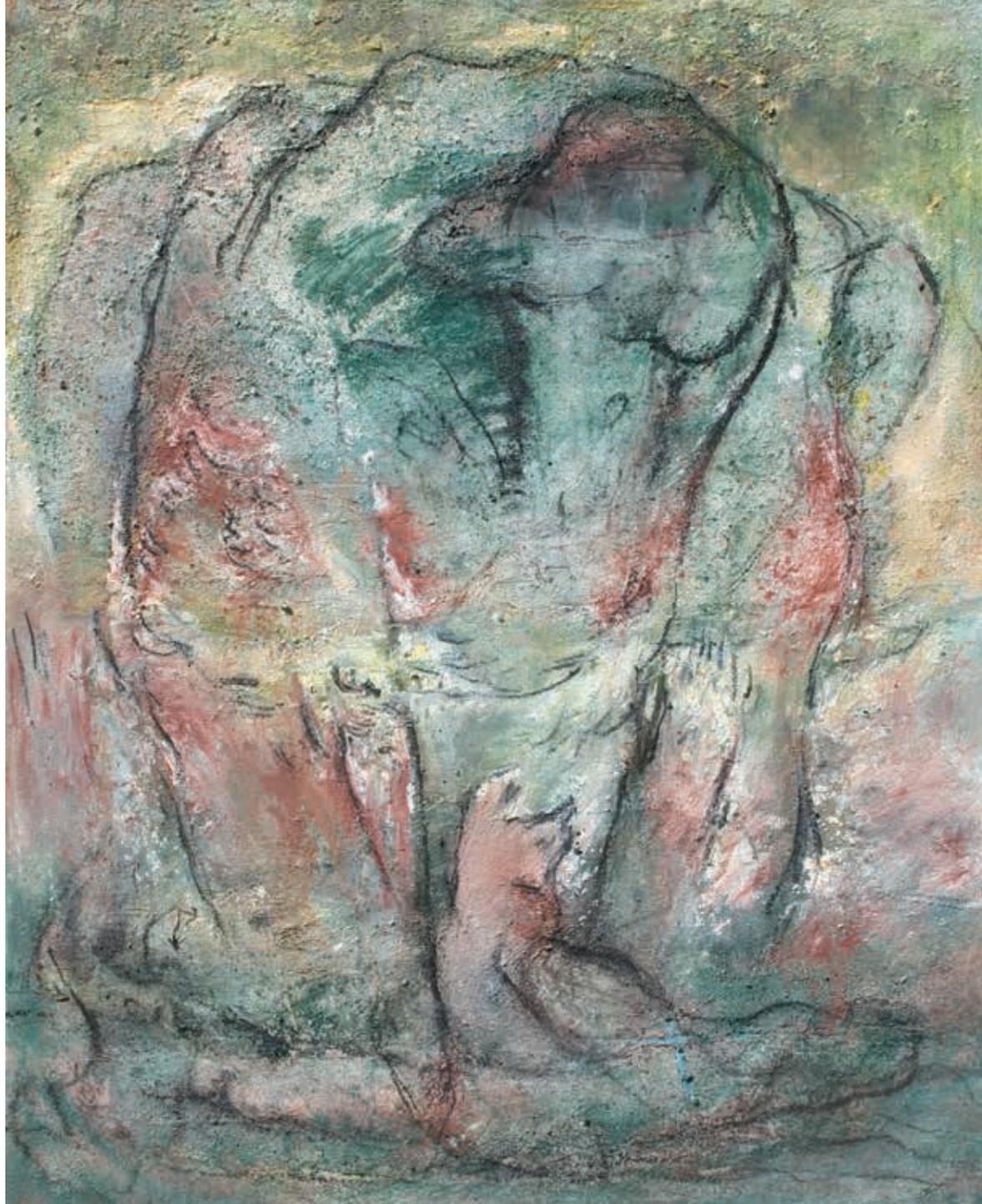
En recherchant nos origines
par le seul moyen de la peinture,
les textures se sont faites contact,
les couleurs se sont engendrées
dans une multiplication de possibles,
des formes improbables sont apparues,
fragments de chairs,
de corps subtilement enlacés,
en suspens et cela dans la toile peinte,
œuvre ouverte toujours
en attente d'un autre devenir.



Accès à l'Être - Huile sur toile - 100 x 81 cm



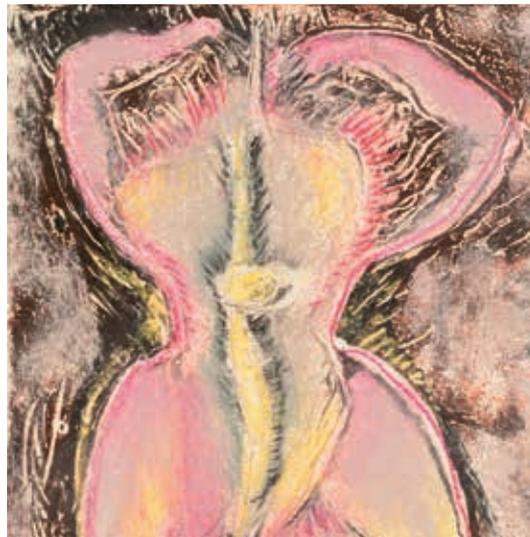
Chrysalide - Technique mixte - 100 x 81 cm



Néandertalien - Pigments & huile sur toile - 100 x 93 cm



Danse - Monotype - 30 x 30 cm



Monotypes - 50 x 50 cm

Dans cette série de monotypes, une même forme se décline avec des variations de couleurs et d'infimes traces trahissent les outils choisis pour enduire la plaque de verre, matrice d'empreintes...



Monotype - 30 x 30 cm



Insolée- Pigments & fusain sur toile - 162 x 97 cm



Atomique - Pigments & huile sur toile - 200 x 181 cm



Graine du diable - Pigments & fusain sur toile - 190/ x 180 cm



Suspens - Pigments & medium a l'eau sur toile - 180 X 97 cm



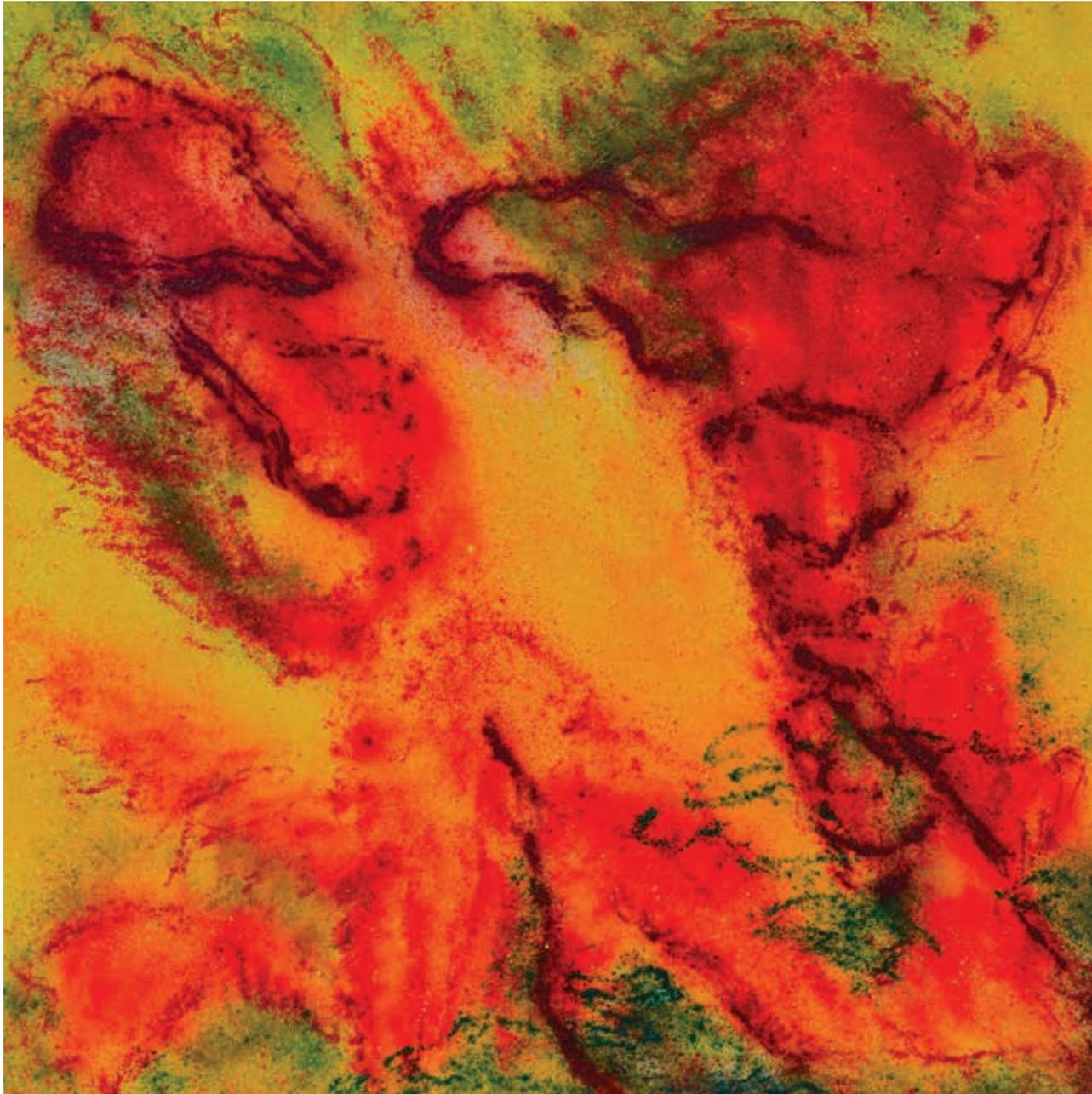
Ombres - Pigments sur toile - 100 x 100 cm

En recherchant nos origines par le moyen de la peinture, les pigments de couleurs se sont imposés comme la source de toute forme. En s'agglutinant dans le médium transparent ils génèrent des figures vibrantes de vie qui évoluent de toile en toile.



Fragments de lumière - Pigments & huile sur toile - 210 x 140 cm

Cosmos (2017)



Particules de couleurs - Pigments sur toile - 190 x 190 cm



La Source - Pigments & huile sur toile - 195 x 215 cm



Atomisée - Pigments & huile sur toile - 130 x 70 cm



Particules - Pigments sur toile - 190 x 200 cm

Peindre sans dépeindre

Le paradoxe de la peinture du XXe siècle aura été de vouloir fuir la forme, d'engendrer la peinture informelle. A l'époque de Vélasquez, plusieurs siècles avant l'invention de la photographie, la tâche des peintres n'avait pas encore changé. Elle restait la même que celle des artistes qui décorèrent les tombeaux d'Égypte ou qui façonnèrent, avec des tesselles de couleur, les mosaïques de Pompéii. Ils avaient pour mission de conserver pour la postérité les visages, les gestes et les costumes, principalement des grands mais aussi parfois des humbles de ce monde. Certains y sont parvenus de façon saisissante et nous ont légué des sortes d'instantanés d'éternité qui décorent maintenant les musées, – des voyages-éclair dans un autre temps qui nous font croire qu'en définitive, les hommes et les femmes n'ont pas tellement changé.

Mais l'avènement de la peinture informelle a tout chamboulé. Ce mode d'expression a lancé aux peintres un nouveau défi : peindre en évitant de dépeindre, de décrire ou d'imiter les formes trop facilement reconnaissables de la réalité – peindre en s'efforçant surtout de ne rien figurer. Evidemment, c'était un pari impossible. Même lorsqu'un peintre essaye de peindre pour ne rien dire, il y a toujours un bavard, un critique d'art par exemple, qui prétend qu'il y a compris quelque-chose.

La polémique entre figuration et non-figuration fit croire, au milieu des années 1960, au triomphe de l'abstraction lyrique de la Jeune Ecole de Paris. Mais elle fut vite dépassée, caduque. Et une multiplicité d'approches différentes ne s'en préoccupèrent pas le moins du monde et continuèrent à fournir de beaux-jours à la peinture peinte.

C'est dans ce no man's land, loin de cette bataille inutile, que s'est développée la peinture de Marielle Lévêque : tantôt zoomorphe, tantôt anthropomorphe, mais jamais incolore ou amorphe.

Je connais et admire son travail depuis des années. Pourquoi ? Parce que ses tableaux offrent un merveilleux support à l'imagination.

Parce que dans sa peinture, tout comme dans le mot imagination, il y a toujours image même si – et c'est peut-être précisément ce qui fait tout leur charme – ces images-là ne sont pas immédiatement identifiables.

Painting without depicting

The paradox of twentieth century painting is that it tried to flee from identifiable forms, it generated informal painting. At the time of Velazquez, centuries before the invention of photography, the painters' task had not yet changed. It remained similar to the work of those artists who decorated Egyptian tombs or shaped, with colored tiny tiles, the mosaics of Pompeii. Their mission was to preserve for posterity the faces, gestures and costumes mostly of people in high positions but sometimes also of the humble of this world. Some artists of the past have achieved this goal remarkably and left us as a legacy these snapshots of eternity that now adorn museums – instant travels in other times that make us believe that men and women haven't changed that much after all.

But the advent of informal painting turned everything upside down. With this mode of expression, painters had to face a new challenge: to paint while avoiding to depict, to describe or imitate forms of reality too easily recognizable – to paint while trying not to represent anything. An obviously impossible task. Even when a painter paints with the express goal of not having anything to say, there is always a talker, an art critic for example, who pretends to have identified something.

The controversy between figuration and non-figuration led to acclaim, in the middle of the 1960s, the triumph of lyrical abstraction of the Younger School of Paris. But it was quickly outdated, obsolete. And a multiplicity of different approaches not at all preoccupied with abstraction kept providing fine days to "painted painting".

It is in this no man's land, far away from this unnecessary battle, that Marielle Lévêque's painting developed : sometimes zoomorphic, sometimes anthropomorphic, but never colorless or formless.

I have known and admired her work for years. Why ? Because her paintings offer a wonderful trigger to the imagination.

For in her canvasses, as in the word imagination, there are always images even when - and this might be precisely their specific charm - those images are not immediately identifiable.

Marielle Lévêque est née en Allemagne, elle a vécu en Afrique du Nord puis à Paris.

Après sa formation dans l'Atelier Met de Penninghen, à l'Ecole des Beaux-Arts et à l'Université de Paris,

elle enseigne les arts plastiques dans un lycée parisien. Elle travaille à Paris et Bars, en Périgord.

Expositions personnelles

2019	Kim Bo Sung Art Center - Seoul Corée du sud - du 2 au 12 Sept.
2018	Espace du Vieux Colombier - du 17 jan. au 5 Fév. Mairie du 6ème - Place St Sulpice - Paris 75006
2018	Espace La Citerne, Les Baux de provence - du 14 au 27 juin
2018	Shema Art Museum - Cheong Ju - Corée du sud - du 18 au 24 oct.
2018 - 2019	En préparation Galerie Ars Nova - Marseille
2014	Mairie de Paris 6 ^e - Place Saint-Sulpice - Paris 75006
2012	Maison des Jeunes et de la Culture Roguet - Toulouse Galerie de l'hôpital Henri Mondor - Créteil
2011	K Gallery - Séoul - Corée du sud Galerie Médiart - Paris
2010	Galerie Médiart - Paris
2008	Galerie Hadkojae - Séoul
2005	Galerie Pierre Michel D. - Paris
2004	Galerie Hadkojae - Séoul Kiaf - Coex - Séoul
2002	Maitre Gridel - Paris
2001	Galerie Art 7 - Nice Galerie Art Planet - Séoul Palais des Congrès - Paris Université de Toulouse-Le Mirail Maison des jeunes et de la culture - Toulouse Collection K - Musée de Savina - Corée du Sud
2000	Creps centre national - Châtenay-Malabry
1999	Musée Funabachi - Tokyo
1996	Musée Véra - Saint-Germain-en-Laye Galerie Ars Matéria - Clermont-Ferrand
1994	Galerie Pierre Michel D. - Paris Espace Paul Ricard - Paris
1993	Espace La Pléiade - Commeny Palais de l'Europe - Le Touquet
1991	Galerie Topos - Genève
1990	Galerie Za-Gorodka - Sarlat Galerie l'Agora Grecque - Paris

Principales expositions collectives

2022	Global Art Fair - Singapore Marina Bay Sands - du 3 au 6 Novembre
2015	Galerie Nast - Paris
2012-2017	Galerie Sens intérieur - Cogolin
2009	Mul Art Show - Busan - Corée du Sud
2007	Union pour la Méditerranée - Saint-Tropez
2000	Galerie Las Crusadas - Portugal
1999	Galerie Rashinban - Tokyo SAGA - Paris
1998	Galerie L'art en mouvement - Paris Manif, Séoul
1997	Art jonction - Nice
1996	Maison du geste et de l'image - Paris Salon "Coup de cœur" - Espace Cardin - Paris Trophée de la peinture - Marseille Centre culturel - Bologne - Italie
1995	Château de Bourdeilles - Dordogne Galerie de Arte - Nantes Salon 109 - Espace Eiffel - Paris Salon "Comparaison" - Espace Eiffel - Paris Galerie Monégier du Sorbier - Mai du Touquet
1993	Salon "Contemporaines" - Grand Palais - Paris Médaille d'or - Palais de l'Europe - Le Touquet
1992	Galerie Sophienstrasse - Berlin
1991	Galerie Oitalia - Paris

Préfaces de catalogues, articles de presse et reportages

- 2019 Ntoday CO.KR - Exposition M. Lévêque -
Kim Chong geun - Exposition, Art Center à Seoul
- 2018 20 minutes édition Paris - Exposition M. Lévêque - Mairie de Paris 6ème
- 2018 La Provence - Marielle Lévêque - Exposition à la Citerne - Les Baux de Provence
- 2014 Performart, "Les peintures de Marielle Lévêque" - Espace du Vieux Colombier - Paris
- 2014 "Marielle Lévêque" - Gazette de l'Hôtel Drouot - Paris
- 2011 Kim Chong geun - Art & collector - Seoul
- 2011 Marc Albert Levin - Arts news
- 2010 J.M.Ulman - Impact medecine
- 2009 Kim Chong Geun, "Marielle Lévêque" - Auction & collector
- 2005 M.Aubert, "Marielle Levêque" - Bloc-Notes - La Gazette de l'Hôtel Drouot
- 1998 Gérard Xuriguera, "Marielle Lévêque" - Demeures et Châteaux
- 2001 Reportage FR3 Côte d'Azur
- 2001 Reportage FR3 Toulouse
- 2001 Reportage TV Nice
- 2001 Frédéric Altman, "Marielle Lévêque" - Nice Matin
- 2001 Michel Gaudet, "Marielle Lévêque et son lyrisme" - Le Patriote
- 1999 "Vogelgestalten-ausgefranzt-und verdreht..." - Bautziner Zeitung
- 1994 Gilles Plazy, catalogue de l'exposition "Marielle Lévêque" - Espace Ricard - Paris
- 1994 Christine Frérot, dossier de presse - Exposition "Marielle Lévêque"
- 1994 Françoise Sieffert, "Marielle Lévêque" - Revue Profils - Paris
- 1994 Hamouda Chaib, "Murmures" - La Lettre des musiques et des arts africains - Paris
- 1994 "Marielle Lévêque, peintures et pastels" - Arts Actualités Magazine - Paris
- 1993 G. Faucon, "Les nuits fauves de Marielle Lévêque" - journal La Montagne
- 1992 Sylvie Bureau, "Nuits Fauves" - Revue Impact medecine
- 1991 G. Ray, "Marielle Lévêque" - Journal Sud-Ouest
- 1990 Dimitri Dellis, "Métamorphosis" - Exposition "L'Agora grecque" - Paris



Marielle Lévêque

12 rue Notre-Dame des champs - 75006 Paris

Tel. 06 80 65 63 01

marielle.leveque.peinture@wanadoo.fr

[www : marielle-leveque.com](http://www.marielle-leveque.com)